

DES MAIRES RURAUX ENGAGÉS FACE À LA GUERRE

Alors que partout en France beaucoup se mobilisent pour venir en aide aux civils ukrainiens, deux maires illustrent à leur façon le rôle spécifique que peuvent avoir les communes rurales.



32 | GERS – MICHEL SORIANO

Quand paix rime avec ruralité

Entretien avec Michel Soriano, vice-président de l'AMR32, vice-président national de l'ACDRP (Association Communes Départements, Régions pour la Paix) maire de la commune de Lasseran (400 habitants) dans le Gers. Dans ces temps de guerre, 36 000 communes a souhaité donner la parole à un maire rural engagé dans la paix.

« Pourquoi Lasseran « commune pour la paix » ? »

Tout d'abord, je dois vous dire que je suis fils de républicain espagnol ayant fui le Franquisme. Quelques temps après ma première élection en 2008, je rendais visite à un collègue maire d'une commune rurale. Je fus surpris d'apprendre que celui-ci étant militaire de carrière, était engagé dans les communes pour la paix. Je ne pus m'empêcher de lui poser cette question : « pourquoi toi militaire as-tu engagé ta commune dans cette voie ? Réponse claire simple qui m'a laissé sans voix : « qui mieux que les militaires connaissent les horreurs de la guerre ».

Il me semble que l'implication des collectivités pour le développement d'une culture de paix est un devoir pour offrir à nos enfants, nos petits-enfants, un monde tel que nous le connaissons : sans la guerre. L'ACDRP m'aide pour la mise en place de programmes locaux comme la participation citoyenne, l'éducation à la citoyenneté, la transition écologique, la formation à la gestion non-violente des conflits, la lutte contre la discrimination, la défense des droits humains ou encore l'inscription de la culture dans l'espace public.

« Que peut apporter la ruralité à la paix dans le monde ? »

Les médias nous parlent essentiellement des villes bombardées avec des centaines de morts. Ils oublient que les « ruraux » paient le prix fort des désastres d'une guerre. Les villages ukrainiens me font penser à Oradour-sur-Glane, aux villages de la région de Verdun, et bien d'autres. Nous élus ruraux avons le devoir de faire vivre la ruralité. Gérer un budget, embellir la commune, dynamiser, faire vivre nos territoires. La bastide de Lasseran n'a rien d'exceptionnel. Par contre il m'arrive très souvent que des visiteurs me disent : « votre village a une âme ». Nous avons beaucoup de visiteurs pour voir une commune atypique. Sur les 1 500 ha de la commune, nous avons un sentier de randonnée très fréquenté (récompensé dernièrement par la médaille de la citoyenneté), une

place pour la paix, un jardin de la paix, un mur de la paix, et dernièrement un café associatif, dénommé, vous l'avez compris, « café de la paix ». Il faut dire à notre gouvernement, stop à l'arsenal nucléaire dans notre pays. 6 milliards qui pourrait être mis à la disposition des écoles rurales, à aider nos territoires ruraux, avoir enfin une égalité de traitement entre citadins et ruraux.

Nous sommes 8 100 communes pour la paix dans le monde, 180 en France, trop peu pour influencer notre gouvernement. En portant haut et fort les valeurs de paix, de fraternité, et de solidarité, il me semble que j'apporte ma pierre à l'édifice.

« N'avez-vous pas l'impression que beaucoup d'énergie est déployé pour pas grand-chose ? »

Détrompez-vous. Gandhi disait : « même si ce que tu fais te paraît insignifiant, fais-le ! Personne ne le fera à ta place ». Quand votre conseil municipal, vos administrés, les visiteurs vous encouragent dans cette voie, on a le droit de croire que nous sommes sur la bonne route. Et si en plus, vous avez une école avec des enseignantes qui jouent le jeu, vous êtes le roi du monde. Je m'autorise à croire que les enfants de cette école rurale, sortiront avec un bagage supplémentaire. La place, le jardin, le mur, (pas le café) ont été inauguré par les enfants. En 2021 la cérémonie du 11 novembre a été réalisée entièrement par des enfants de 9, 10 ans pour ne parler que de paix. Le maire n'a pas dit un seul mot. J'ai délégué mon rôle à deux enfants, garçon et fille, qui ont donné la parole à d'autres enfants de leur âge. 200 personnes étaient présentes ce jour-là, alors que dans beaucoup de communes rurales cette cérémonie a tendance à disparaître. Je n'étais pas le seul à avoir une larme au coin de l'œil. C'est une chose que nous pouvons faire dans la commune rurale, difficile en ville. Nous avons des atouts. Il faut chercher, écouter, voir, ce qui se fait ailleurs, pour montrer que la vie dans le rural est primordiale pour le territoire français. Il en va de notre survie.